La 2e catégorie de 2000 à 2800 fr. et la 3e catégorie de 1500 à 2000 fr.

Les bêtes à nourrir font défaut.

Le cours de la bête grasse est stationnaire : il varie suivant jeunesse et qualité de 3.60 à 4.60 le kilo vivant.

**Marché aux porcs.** — Porcelets 100 à 130 fr. : coureurs 250 à 350 fr. suivant âge et qualité.


**Anti-EPILEPTIQUE de LIEGE**
Grosses et Représentations : Laboratoires Pharma, Liège


## A propos du Commerce Roubaisien

**Mouvement de la semaine du 26 au 31 octobre**

Soies 131 ; laines peignées 575.118 ; laines filées, fils peignés 170.456 ; fils cardés 21.010 ; blousses et laines diverses 39.025 ; cotons, jute, lin, etc., 74.276 ; total 880.016.

Conditionnements 1.957 opérations ; titrage 635 ; dégraissage 23 ; laboratoire 10 analyses.

**RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS**

Mois d'octobre 1923. — Soies 471 ; laines peignées 2.547.553 ; laines filées, fils peignés 779.206 ; fils cardés 65.953 ; blousses et laines diverses 101.150 ; cotons, jute, lin 121.436 ; total : 3.165.899.

Conditionnement 7.921 opérations ; titrage 2.472 ; dégraissage 126 ; laboratoire 46.

Mois d'octobre 1924. — Soies 736 ; laines peignées, 2.511.938 ; laines peignées, fils peignés 926.035 ; fils cardés 47.390 ; blousses et laines diverses 154.962 ; cotons, jute, lin, 205.642 ; total : 3.746.603.

Conditionnement 8.201 1/2 opérations ; titrage 2.765 ; dégraissage 105 1/2 ; laboratoire 53.

Mois d'octobre 1925. — Soies 254 ; laines peignées 3.277.588 ; laines filées fils peignés, 810.539 ; fils cardés 92.682 ; blousses et laines diverses 164.781 ; cotons, jute, lin 314.419 ; total : 4.659.263.

Conditionnement 10.185 opérations ; titrage 3.288 ; dégraissage 120 1/2 ; laboratoire 104.

## REVUE HEBDOMADAIRE
### de la Bourse de Lille

Notre Bourse continue à témoigner de dispositions irrégulières. Après un début de semaine assez lourd, on termine sur une légère recrudescence d'activité et de fermeté. La clientèle suit de très près les événements politiques et semble attendre de connaître les projets financiers du nouveau gouvernement avant d'engager de nouvelles opérations.

Les valeurs de charbonnages se sont réveillées. On a remarqué, en effet, de bonnes demandes sur les valeurs vedettes : BETHUNE, COURRIÈRES, MARLES, VICOIGNE, etc., qui, nous le répétons, nous paraissent toujours à des cours attrayants pour l'achat.

FERFAY CAUCHY s'est également redressé. Un décret vient de paraître autorisant la cession des concessions de FERFAY à MARLES. Les porteurs de FERFAY recevront une action nouvelle MARLES par action FERFAY plus une soulte de 40 fr par action, ces nouvelles actions Marles ne comportant pas de droit de souscription à l'augmentation de capital en cours.

Au sujet de MARLES précisons que cette Société procède actuellement à l'émission de 97.000 actions nouvelles dont 88.000 sont réservées aux actionnaires à raison d'une nouvelle pour 10 anciennes. Le droit de souscription fait 17.

Au compartiment du pétrole, on se montre également un peu plus actif, notamment sur la RAFFINERIE DE PÉTROLE DU NORD qui oscille aux environs de 430 avec des perspectives de hausse attrayantes. Cette Société a maintenant terminé à Wasquehal et à Aubervilliers des installations très perfectionnées pour la mise en bidons des huiles de graissage. La marque « Huile M. N. Idéal » pour autos est déjà très appréciée du public.

DABROWA plus discuté fléchit quelque peu en clôture. Affaires suivies en MILANO, MONTE CARLO, les Sociétés, dit-on, continuant à recueillir des résultats intéressants. SILVA PLANA accuse une légère reprise : un acompte de dividende de 3.30 % brut sera payable prochainement sur les actions anciennes, afin d'unifier les actions anciennes et nouvelles.

Peu d'affaires, en KARPATHES, POTOK et LILLE BONNIÈRES.

Aux valeurs métallurgiques, la tendance demeure lourde et les valeurs qui se trouvent encore les plus affectées sont : DENAIN, ANZIN, FIVES-LILLE et SENELLE-MAUBEUGE qui se présentent pourtant comme sérieuses et intéressantes.

ACIERIES DE LONGWY est bien traité, ainsi que DELATTRE ET FROUARD, PONT-A-MOUSSON et ACIERIES DE MICHEVILLE.

Aux valeurs diverses, tenue plutôt satisfaisante d'AGACHE, de la CZENSTOCHOVIENNE et de TIBERGHIEN.

Dans les autres compartiments, à noter la bonne tenue de PEYRISSAC, GRANDS HOTELS FRANÇAIS, des titres GUERCOUR, KINTA et TEKKAIT et de l'ENERGIE ÉLECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE.

Les valeurs à revenu fixe sont actives. Les BONS DU TRESOR 1923-1re font 456, ceux de la 2e mission 467 et les BONS de 1924, 406.


**TISANE des SHAKERS**
Ayant obtenu toutes les médailles à Exposition
Pour la vessie et le rein de votre Speciali — Laboratoires Pharma, à Lille



**Huîtres contre mandat 15 fr.**
UNION OSTRÉICOLE La Tremblade (Char.-Inf.), vous adressera FRANCO son avantageux colis, sacrifié à titre de réclame — Demandez-le vous !!! 4128


## REVUE HEBDOMADAIRE
### de la Bourse de Paris

Paris, 31. — Les soubresauts désordonnés de la livre sterling et du dollar ont dominé l'allure générale du marché pendant toute cette semaine. La démission du Ministère Painlevé n'a causé qu'une émotion relative sur le marché, pour la bonne raison qu'il l'attendait depuis quelques jours. L'ouverture de la crise ministérielle a calmé un moment l'ardeur haussière de la devise britannique, mais la constitution du nouveau cabinet Painlevé semble vouloir ranimer cette ardeur. Les fluctuations du change ont imprimé aux valeurs internationales une allure fort irrégulière car en prévision de la liquidation de fin Octobre qui n'a lieu que le 2 novembre, il y a eu non seulement des prises de bénéfices mais encore des dégagements de position. C'était hier la réponse des primes et le marché est resté très ferme.

Les Rentes françaises sont toujours plus ou moins sensibles aux variations de notre franc sur le marché des changes ; les fonds russes et principalement le consolidé 4 % sont plus fermes, comme si elles comptaient beaucoup plus sur le concours du nouvel ambassadeur des Soviets à Paris que sur celui de son prédécesseur.

La Banque qui s'était avancée jusqu'à 9450 rétrograde légèrement. Par contre plusieurs de nos établissements de crédit et de nos grandes banques ont enregistré quelques progrès, cette semaine.

En banques étrangères, il y a lieu de signaler l'amélioration assez sensible de la banque ottomane, de la banque nationale du Mexique et de la Banque de Londres et de Mexico. Les titres à change de cette rubrique ont suivie les oscillations des devises qui régissent leurs cours.

Sur le marché des valeurs de cuivre, l'action Rio-Tinto a touché et dépassé le cours de 500 fr., puis elle a été ramenée au-dessous de ce cours. Boleo, Tharsis et Montecatini sont beaucoup plus calmes. Tanganuyks pivote autour au cours de 330.

Les Raffineries Say sont vigoureusement soutenues aux alentours de 1927 ainsi que les sucrières d'Egypte au-dessus de 1.000 fr.

Il y a encore des réalisations de bénéfices sur les valeurs de caoutchouc, mais les tendances de ce groupe restent alguillées dans le sens de la hausse, comme les prix de la matière première, du reste.

L'allure de pétrolifère redevient irrégulière, mais la Royal Dutch, la Shell Transport et la Franco Wyoming se retrouvent encore au-dessus de leur niveau de la semaine dernière. Les Roumaines et les galiciennes n'ont pas encore une attitude nettement dessinée.

La De Beers et la Jagersfontein, se maintiennent à leur plus haut cours ou plus exactement aux environs de ce plus haut cours.

L'INFORMATEUR FINANCIER.


Imprimerie du *Réveil du Nord*
186 bis, Rue de Paris, Lille
Le Gérant : Emile GEST

**LE THERMOGÈNE**
combat merveilleusement
**TOUX, RHUMATISMES, GRIPPES, POINTS DE COTÉ, LUMBAGOS, etc.**
*Dans toutes les pharmacies : La boîte 2 fr. 75*
**L'image du " PIERROT CRACHANT LE FEU " doit se trouver au dos de chaque boîte.**

- Oh ! ... il n'aurait pas pu continuer ses études sans le Goudron Guyot.

L'usage du **Goudron Guyot**, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée ; on arrive même parfois à enrayer et à guérir la phtisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, cause de cette décomposition.

Exiger le **Véritable GOUDRON GUYOT** et afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette : celle du véritable **Goudron Guyot** porte le nom de Guyot, imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais ainsi que l'adresse : **Maison FRERE**, 19 rue Jacob, Paris.

Prix du **Goudron Guyot** : **4 fr. le flacon.**

Le traitement revient à **10 centimes par jour** — et guérit.

P.-S. — Les personnes qui ne peuvent se faire au goût du goudron pourront remplacer son usage par celui des **Capsules Guyot** au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. — Prix du flacon : **3 francs.**



**CHEMISES**
VENTE EN GROS
**SOLDES**
Spécialité pour articles nommés Prix très avantageux
SCRIVE, 18 rue du Bourdeau, LILLE 29.543



**AVANT DE VENDRE** vos bijoux, diamants, or, platine, dents et
**VIEUX DENTIERS**
(même brisés)
Voyez **GODEFROY**, bijoutier, 1, rue des Débris-St-Etienne (Gd-Pl.), Lille, qui vous les achètera au
**MAXIMUM**



GAGNANTS achetez un
**Piano Automatique**
— L. BAILLEUL —
23, place de Rihour, LILLE
et vous ferez des affaires d'or
Les meilleurs prix à crédit et au comptant



**Taches de Rousseur**
effacées par le **Radifor**, 9 fr Phie du Radifor, à NANTES



**COUPONS DE TISSUS**
SOLDES
et Impressions d'Alsace
*au poids et au mètre pour Marchands*
**Germain DECOOL**
26, rue Basse, LILLE
MAISON SPÉCIALISÉE



*Une cure scientifique et véritablement efficace de la faiblesse générale.*

La combinaison de *phosphore*, de *fer* et d'*iode*, telle qu'elle est réalisée dans le
**PROTON**
a reçu l'approbation de tous les praticiens. Elle s'affirme comme étant le meilleur stimulant de l'activité générale de notre organisme.
C'est pour ces motifs que le Proton doit être conseillé dans tous le cas de diminution de l'énergie vitale, de pauvreté du sang, de *moindre résistance* aux maladies.

*Le PROTON est un liquide agréable au goût. Il est vendu dans toutes les Pharmacies. A défaut, le commander à la Pharmacie Leprestre, 35 rue Blanche, Paris, Dépositaire général, qui l'enverra contre mandat de 9 fr. 90.*

A.84



On peut GAGNER **500.000 f.**
en achetant une OBLIGATION PANAMA A LOTS payable 10 fr. en souscrivant et le solde par mensualités en deux ans, conformément à la loi spéciale du 22 mars 1920. Dès le 1er versement on devient seul propriétaire du titre comme s'il était payé comptant et l'on a droit à la totalité du lot gagné : Tous les titres Panama sortiront aux 247 tirages avec lots de 500.000 à 400 fr.

| | |
|---|---|
| 1 à 500.000 fr. | 247 de 5.000 fr. |
| 1 à 250.000 fr. | 1.235 de 2.000 fr. |
| 247 de 100.000 fr. | 12.500 de 1.000 fr. |
| 247 de 10.000 fr. | 1.847.412 de 400 fr. |

On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte
TIRAGE LE 16 NOVEMBRE 1925
Numéros de suite. Lots après tirage.
Tout acheteur qui se libérera par anticipation de 5 mensualités, recevra gratuitement un titre de rente de 5 %, 1918, productif de 5 % d'intérêt.
Demandez reçus jusqu'au 16 NOVEMBRE 1925, MIDI
*Billet, mandat-poste de* **Dix francs à**
**M. LOUBARESSE**, Directeur du **CRÉDIT FAMILIAL ALGÉRIEN**
10, rue d'Isly, ALGER



**RELIGIEUSE** Toute sécurité pour gérante. Pigeon de M. Désormaux, Quesnoy-Nord, à Santes



**LAMPES MARVEL**

**ÉCLAIRAGE** Par l'Essence Minérale
150 bougies — 2 centimes à l'heure
SÉCURITÉ ABSOLUMENT GARANTIE
Nouveau bec à BENZOL
MANCHONS, VERRERIES
pour tous Systèmes d'Éclairage
**Maison GLORIAN**
LILLE — 10, rue de la Barre — LILLE
Adresser correspondances au nom de Mme GLORIAN — Téléphone 16.34



**TRAVAIL CHEZ SOI** On cherche personnes voulant tricoter chez elles. Machine sera livrée. Apprentissage gratuit. Gain : 20 à 30 francs par jour — Demandez notice à G. MARTIN, 21, Haute-Montée, STRASBOURG



**HARMONIUM**
Belle occasion, bon état
Prix avantageux
5, rue Caumartin — LILLE

Marque déposée

**ESTOMAC**
Gastrites - Dyspepsies
Gastralgies - Dilatations
Entérites - Aigreurs
Renvois - Vomissements
Brûlures - Ballonnements - Insomnies
Maux de Tête - Indigestions
*C'est grâce aux Poudres de Cock que je dois la guérison d'une maladie d'estomac. C'est merveilleux ! Attestation (n° 2001).*
*F..., La Voie-des-Clouzeaux (Vendée).*
En prenant régulièrement les **POUDRES DE COCK**, on mange avec goût, on digère facilement n'importe quel aliment : l'appétit revient, la lourdeur, l'oppression après les repas disparaissent ; la langue n'est plus chargée, l'haleine plus fétide. Les **POUDRES DE COCK** suppriment les cauchemars, les insomnies, les maux de tête dus aux mauvaises digestions. L'Estomac, l'intestin sont désinfectés. Les gaz, autrefois abondants, les alternatives de diarrhée et de constipation, tout cela disparaît. C'est enfin la santé qui est retrouvée.
Les **POUDRES DE COCK** se vendent 6 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies et aux Laboratoires de Jeumont (Nord).



*Ménagères ! Attention !!*
LA **LAVEUSE "VELO"**

Brevetée S. G. D. G.
*EST, et reste le plus RÉCENT MODÈLE de machine à laver le linge*

Brevetée S. G. D. G.
**AUCUN NOUVEAU SYSTÈME n'a été Fabriqué depuis sa création**
Elle est la seule qui possède un mécanisme en acier monté sur roulements à billes
AVANT D'ACHETER, RENSEIGNEZ-VOUS EN NOS MAGASINS
**LILLE - 109, Rue Solférino (Près Halles Centrales) - LILLE**
ROUBAIX, 116, rue de Lannoy.
DOUAI, 15, rue des Ferronniers.
LENS, 75, Boulevard des Écoles.
VALENCIENNES, 47, rue Saint-Géry.
DUNKERQUE, 23, rue Neuve.
AMIENS, 12, rue des Chaudronniers.
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
***VENTE AU COMPTANT ou à 3, 6, 9 et 12 MOIS***



**MARCHANDS**
de Tabliers, Robes, Peignoirs, Jupons, Blouses, Lingerie, etc., vous savez que la meilleure adresse c'est
***Chez HOUREZ***
91, rue de Mouvaux, Roubaix. Vous y trouverez aussi des Coupons et tous Tissus en soldes 11.068.



**MALADIES DES OREILLES du NEZ, de la GORGE**
**DOCTEUR SPÉCIALISTE** de la Faculté de Paris
Tous les jours, de 9 heures à 7 heures
— MÊME DIMANCHES ET FÊTES —
***32, Rue Faidherbe, 32, LILLE***


FEUILLETON DU 2 NOVEMBRE 1925. — N° 35

# Maman Rocambole
par René Lasson

— Songez, mon enfant, poursuivit-il, quelle responsabilité est la vôtre, et si vous refusez d'éclairer la justice, nous serons fondés à croire...

— Quoi ? quoi ?

— Eh ! cela se déduit de soi-même. La justice pourrait penser que M. Octave des Ormelles a été attiré dans un guet-apens.

— Que dites-vous ?

— Et que vous êtes complice de l'assassin.

— Moi ! moi ! interrompit Pepita avec un cri, et en saisissant avec violence les deux mains de Mulot. Mais je l'aime ! continua-t-elle d'un ton plein de désordre. Je vous l'ai dit, n'est-ce pas ? Demandez à tous ceux qui sont ici, et qui m'entendent... Avant cette nuit, je n'avais pas eu d'amant !... Ou'ils disent si je mens... Si j'ai cédé... mon Dieu !... c'est que je l'aimais... et que pour lui j'aurais donné ma vie s'il l'avait voulu ! Tenez, c'est horrible, ce que vous faites ! moi, je ne puis pas me défendre !... et vous êtes bien cruels, allez ! d'être là à me torturer, au lieu de me rassurer et de me dire si sa vie est en danger !...

Comme elle achevait ces mots, elle fit un pas vers Maman Rocambole, qui l'attira dans ses bras et la tint un moment serrée sur sa poitrine.

— La pauvre petite a raison, dit-elle alors, en se tournant vers le docteur ; et vous ajoutez à son chagrin toutes ces questions. Laissez-la se remettre, revenir au calme. Dites-lui, surtout, que le jeune homme n'est pas en danger, et demain, quand vous l'interrogerez de nouveau, elle vous dira tout ce que vous voudrez. N'est-ce pas, ma chérie ?

— Oui, oui, c'est cela, murmura Pepita en sanglotant.

— Eh bien, calme-toi, mon enfant, ne te fais pas de mal, te voilà toute glacée ; viens avec moi.

— Vous voulez que je le quitte ?

— Quelqu'un restera pour le veiller.

— Mais si l'autre revenait ? répliqua Pepita en devenant livide.

Mulot se rapprocha vivement.

— Vous craignez donc qu'il revienne ? interrogea-t-il.

— Eh non ! non ! interrompit brusquement Maman Rocambole, vous voyez bien que la pauvre chatte n'est pas dans son assiette. Laissez-la moi. Ne vous mêlez de rien pour le moment, et je vous jure qu'elle me dira tout.

Mulot eut un sourire ironique et fit un mouvement de la tête.

— C'est, en effet, approuva-t-il le meilleur moyen que nous ayons à prendre. Nous allons donc nous retirer. Seulement, vous me répondez de sa vie. Et s'il lui arrivait malheur...

— Oh ! ne craignez rien, monsieur... s'écria alors Pepita qui venait de dire quelques mots à l'hercule... voici Duhamel qui veut bien rester ici jusqu'au jour et avec lui vous pouvez être tranquille, comme je vais l'être moi-même... Et puis, je ne me coucherai pas, voyez-vous, et je reviendrai tout à l'heure m'installer à son chevet.

— A la bonne heure... dit le docteur.

— Mais je vous reverrai de bon matin ?

— Je vous le promets.

— Et d'ici là, il n'y aura rien à faire ?

— Vous suivrez les prescriptions que je vais vous donner... et s'il survenait quelque incident dans la nuit, vous me feriez prévenir.

— Vous craignez donc quelque chose ? Il est bien mal, peut-être ?

— Il est aussi bien que possible... mais demain seulement j'espère pouvoir vous dire que je réponds de sa vie !

Pepita eut, à ces paroles, un cri joyeux, et avant que le docteur eût eu le temps de la retirer, elle s'emparait de ses mains et les baisait avec transport.

La nuit se passa, du reste, sans autre incident ; mais le matin, au moment où le médecin allait procéder au pansement du blessé, la porte de la chambre s'ouvrit doucement et livra passage à Georges de Cerny et à Mulot.

Ce dernier s'était empressé d'aller prévenir le jeune officier, qui accourait, amenant avec lui le docteur Guépeau, qui était le médecin ordinaire de la famille des Ormelles.

Le docteur Guépeau est une des plus hautes notoriétés de la science, et sa réputation égale presque celle de Nélaton.

C'est un de ces noms universellement respectés, devant lesquels s'incline justement tout ce qui tient de près ou de loin à la profession de médecin.

C'était lui, du reste, qui, lors de l'assassinat du comte et de la comtesse de Limereux, avait procédé aux premières constatations ; il était le médecin des Limereux comme il était celui de la famille des Ormelles, et Georges croyait, à juste titre, mettre sa responsabilité à couvert en le priant de l'accompagner.

Le médecin de Saint-Mandé s'inclina dès qu'il connut à quel confrère illustre il avait affaire, et il le pria, de lui-même, de vouloir bien examiner la blessure.

Octave avait passé une assez mauvaise nuit. Il avait eu un peu de fièvre, avec quelques accès de délire. Mais en ce moment, il se sentait beaucoup mieux.

Il reconnut Georges et le docteur, et leur tendit la main.

— Ah ! ah ! l'œil est bon, fit M. Guépeau, peau. Je suis aise de vous voir ainsi. On m'avait parlé de votre blessure et cela m'inquiétait.

— J'ai été l'objet des soins les plus attentifs, répondit Octave, en cherchant du regard Pepita qui s'était réfugiée dans un coin.

— Bon ! bon ! c'est bien ! répliqua le docteur, le pouls n'est pas trop mauvais, vous êtes un peu fiévreux. Mais ce qu'il importe d'examiner, c'est la blessure. Voyons cela, voyons !

En parlant ainsi, il enleva d'une main exercée les bandages qui entouraient le cou du jeune homme, et mit ainsi à nu la chair vive.

Un pli vint alors creuser son front.

— Diable ! diable ! murmura-t-il avec un mouvement des lèvres... Mais vous avez été fort maltraité, mon cher enfant... Ça... qui donc vous a mis en cet état ?

— Je ne sais, balbutia Octave sur un ton un peu embarrassé... Je dormais... Et c'est pendant mon sommeil...

— Je comprends.

— De sorte que je n'ai rien vu.

— Sans doute, fit M. Guépeau avec complaisance, mais vous ne dormiez pas seul, je suppose, et votre camarade de lit a dû de son côté...

— Elle n'a rien vu non plus, docteur. C'est une pauvre enfant toute jeune. Ça ne sait pas mentir encore, et puisqu'elle le dit...

M. Guépeau n'insista pas. Il comprenait qu'il n'y avait rien à faire pour le moment, au point de vue de la recherche du coupable, et il se doutait bien qu'Octave ne trahirait pas la jeune fille qui était là et qui l'écoutait.

Il se remit à examiner la blessure avec plus d'attention, et, pendant une ou deux minutes, il se tint courbé, l'œil fixe, la lèvre muette.

Georges et Pepita l'observaient anxieusement, tandis que le médecin de Saint-Mandé et Mulot suivaient chacun de ses mouvements.

Tout à coup tous les quatre se prirent à tressaillir : le docteur venait de faire un geste d'étonnement, et s'était relevé avec un regard singulier où il y avait autant de trouble que de stupeur.

— Qu'y a-t-il ? interrogea avidement Georges.

— Mon Dieu ! sanglota Pepita effrayée.

Le docteur remua la tête.

— Rien ! ce n'est rien, répondit-il, le blessé a été soigné comme il convenait qu'il le fût ; il est dans une situation satisfaisante, et je ne doute pas qu'avant huit jours il ne soit sur pied.

— Ah ! monsieur... monsieur... fit Pepita incapable de contenir sa joie, c'est bien vrai, n'est-ce pas, ce que vous dites là ?

— Oui, mon enfant, appuya le docteur, et vous pouvez vous en rapporter à moi qui n'ai pas coutume de déguiser la vérité... Mais pardon, monsieur va avoir l'obligeance d'achever le pansement de notre cher Octave, et pendant ce temps-là je dirai quelques mots à M. Mulot.

Et, sans attendre de réponse, il fit signe à l'agent et l'entraîna dans la chambre contiguë, où il n'y avait personne.

Mulot le suivit, fort intrigué.

— Vous avez à me parler, monsieur Guépeau ? interrogea-t-il, dès qu'il vit qu'ils étaient seuls.

— Oui, monsieur, ou, pour mieux m'exprimer, j'ordonne que dès ce matin, le jeune baron quitte cette maison.

— Est-il donc en danger ?

— Nullement. Il est même en meilleur état que je n'espérais le trouver : seulement vous penserez comme moi qu'il est inutile de le laisser plus longtemps dans une maison où il a failli être assassiné.

— C'est mon avis.

— A la bonne heure ! Hâtez-vous donc de prendre les mesures nécessaires, et faites-le transporter au plus tôt à l'hôtel de la rue de Varenne, où j'irai la voir tous les jours.

— Est-ce tout ce que monsieur le docteur a à me dire ?

Le front de M. Guépeau s'assombrit subitement.

— Non ! répondit-il après une courte hésitation... car j'ai à vous entretenir de choses graves... et qui, au premier abord, pourraient passer pour invraisemblables, si nous n'étions habitués à de pareilles surprises.

— De quoi s'agit-il ? fit Mulot avec intérêt.

— Vous vous rappelez l'assassinat du comte et de la comtesse de Limereux ?

— Si je me le rappelle ! C'est-à-dire que l'événement ne me sort pas de l'esprit.

(*A suivre*)